

# Provence-Alpes-Côte d'Azur est la troisième région la plus touchée par la pauvreté

En 2012, 16,9 % des habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur vivent sous le seuil de pauvreté. La région est la troisième la plus touchée par la pauvreté en France métropolitaine, derrière la Corse et le Nord-Pas-de-Calais - Picardie. La moitié des ménages pauvres de Paca vit avec moins de 764 euros par mois et par unité de consommation. Dans la région comme ailleurs, la pauvreté s'accroît avec la concentration urbaine. Les jeunes et les familles monoparentales sont les plus exposés à ce risque.

Samuel Ettouati, Insee

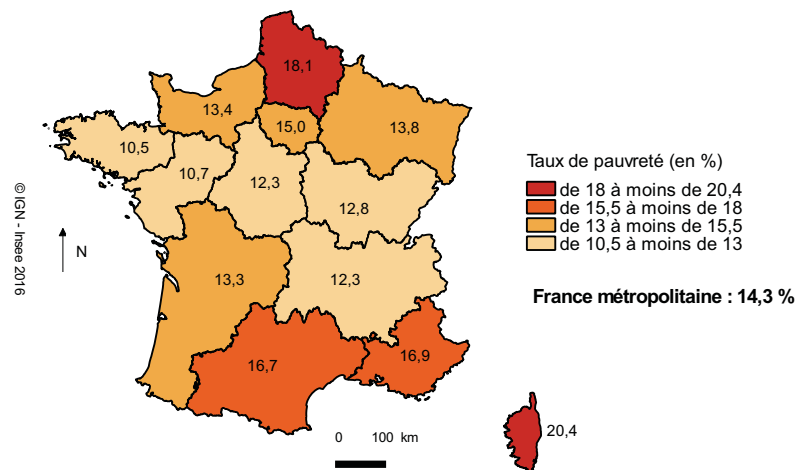
## Provence-Alpes-Côte d'Azur est la 3<sup>e</sup> région la plus touchée par la pauvreté

En 2012, 830 000 habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur vivent sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire, avec moins de 989 euros par mois et par unité de consommation. Ils représentent 16,9 % de la population régionale, soit 2,6 points de plus que la moyenne nationale. Paca est la 3<sup>e</sup> région de France métropolitaine la plus touchée par la pauvreté, derrière la Corse (20,4 %) et Nord-Pas-de-Calais - Picardie (18,1 %) (figure 1).

Par ailleurs, le niveau de vie des ménages pauvres de Paca est particulièrement faible : la moitié d'entre eux vit avec moins de 764 euros par mois et par unité de consommation, soit 225 euros de moins que le seuil de pauvreté. L'intensité de la pauvreté, écart relatif entre le niveau de vie médian de la population pauvre et le seuil de pauvreté, atteint ainsi 22,8 % dans la région, soit 1,8 point de plus qu'au niveau national.

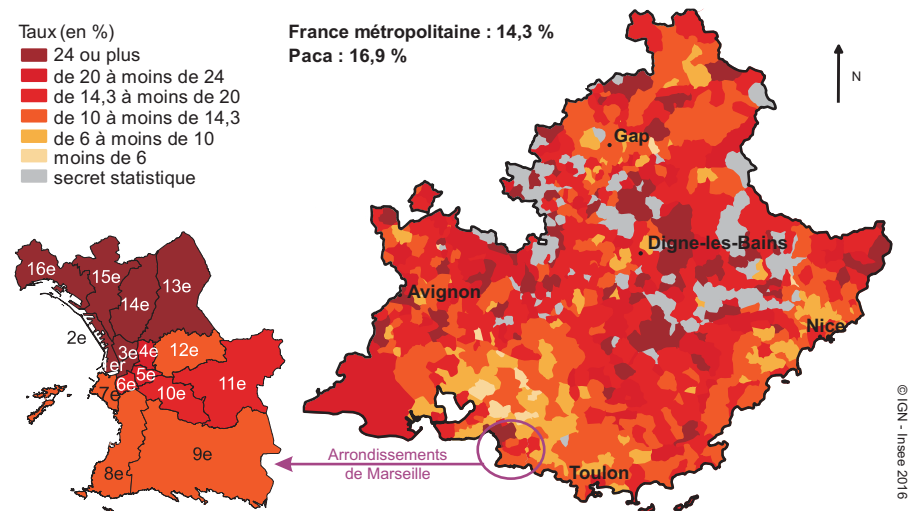
En Paca comme ailleurs en France, la pauvreté s'accroît avec la concentration urbaine. Les communes les plus peuplées de la région sont particulièrement touchées. La pauvreté concerne 28,9 % de la population d'Avignon, 25,1 % à Marseille, 21,1 % à Toulon et 19,6 % à Nice (figure 2). Dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, plus de la moitié des habitants (51,1 %) vit sous le seuil de pauvreté, niveau supérieur à toute autre commune ou arrondissement de France métropolitaine. La population des autres arrondissements au nord de la capitale régionale est également précaire : le taux de pauvreté y excède 39 % dans les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements. D'autres communes de la région concentrent une forte part de ménages pauvres. Un quart des habitants vivent ainsi sous le seuil de pauvreté à Tarascon, Carpentras, Cavaillon, Apt, Orgon et dans les 13<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>

1 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 830 000 habitants vivent sous le seuil de pauvreté  
Taux de pauvreté selon les régions de France métropolitaine en 2012



Note : périmètre des nouvelles régions au 1<sup>er</sup> janvier 2016.  
Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

2 La périphérie des grands pôles urbains de Paca est moins touchée par la précarité que les centres  
Taux de pauvreté par commune de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

arrondissements de Marseille. Certaines communes, sont toutefois épargnées par cette pauvreté urbaine, notamment dans la périphérie d'Aix-en-Provence, où le phénomène touche moins de 6 % de la population.

Provence-Alpes-Côte d'Azur concentre 128 Quartiers de la Politique de la Ville (QPV) définis par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014. Un QPV de France métropolitaine sur dix est ainsi situé dans la région. Partout en Paca, les habitants des quartiers de la politique de la ville sont davantage confrontés à la précarité. Pour autant, celle-ci n'est pas uniforme au sein des QPV des différentes unités urbaines de la région. L'unité urbaine de Marseille-Aix est particulièrement concernée ; elle couvre 56 des QPV de Paca. La monoparentalité y est plus marquée que dans les autres QPV de la région. En revanche, les étrangers y sont moins présents. À l'inverse, dans les 16 QPV de l'unité urbaine de Nice, la population étrangère est plus présente qu'en moyenne dans les QPV de Paca. La précarité de l'emploi et le moindre accès à l'emploi des femmes y sont en revanche moins saillants qu'en moyenne dans les QPV de la région. L'unité urbaine d'Avignon compte 21 quartiers de la politique de la ville. Ceux-ci sont davantage touchés par la pauvreté et le chômage qu'ailleurs. Ces handicaps concernent l'ensemble de la zone mais sont encore plus prononcés au sein des QPV. En revanche, les ménages des QPV d'Avignon disposent plus souvent d'un logement social qu'en moyenne des QPV de la région. Ce n'est pas le cas de l'unité urbaine de Toulon et de ses 13 QPV. Les étrangers y sont moins présents qu'en moyenne dans les QPV de la région mais l'emploi précaire est plus fréquent.

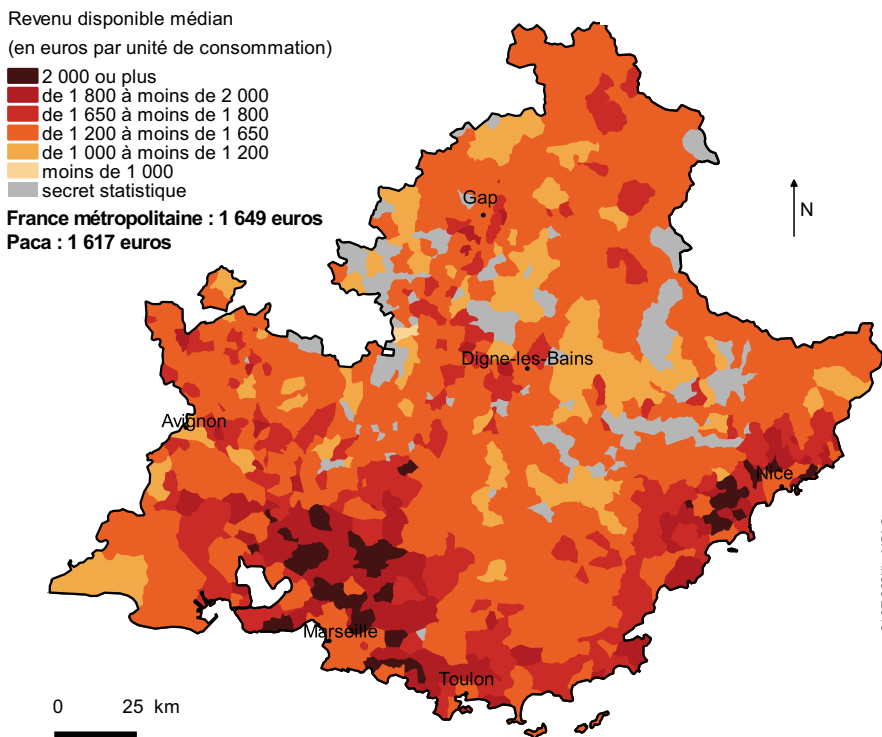
### Des niveaux de vie plus élevés dans la périphérie des grandes communes

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le revenu disponible médian de la population (1 617 euros par mois et unité de consommation) est relativement proche du niveau national (1 649 euros). Il existe toutefois de fortes disparités au sein de la région. Le niveau de vie médian est plus élevé dans les trois départements du littoral, là où se concentrent plus de 8 habitants de la région sur 10. Seul le département des Alpes-Maritimes affiche un niveau de vie (1 680 euros) supérieur à la moyenne nationale.

Le niveau de vie au sein des grandes villes est souvent plus faible que dans leur périphérie. Ainsi à Marseille, le revenu médian des ménages s'établit à 1 462 euros par mois, soit 132 euros de moins qu'à

### 3 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, des revenus plus faibles dans les villes-centres des grandes aires urbaines

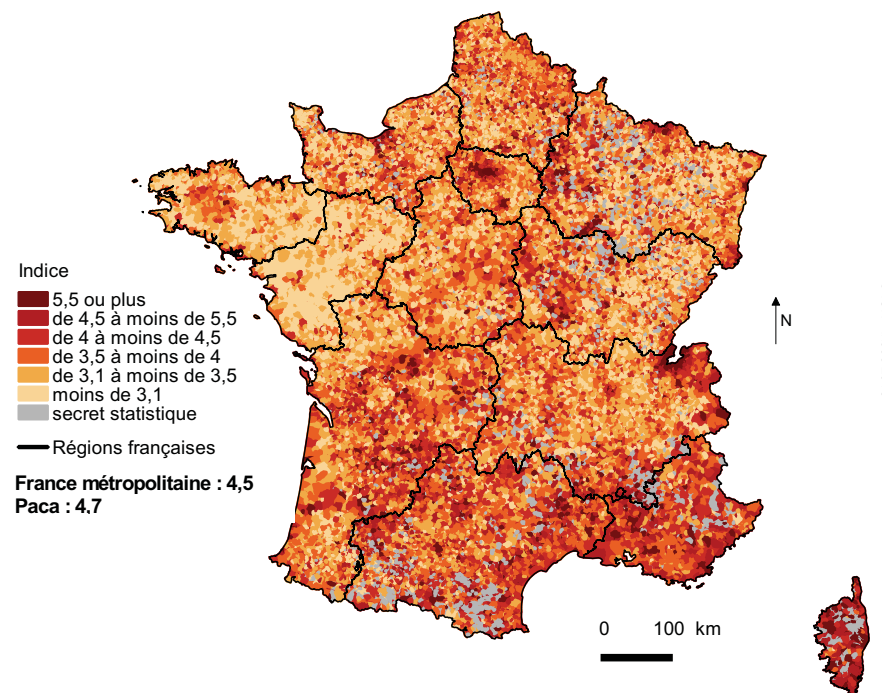
Revenu disponible médian par unité de consommation et par mois par commune de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

### 4 De fortes inégalités de revenus sur le pourtour méditerranéen

Inégalités de revenu par commune de France métropolitaine en 2012

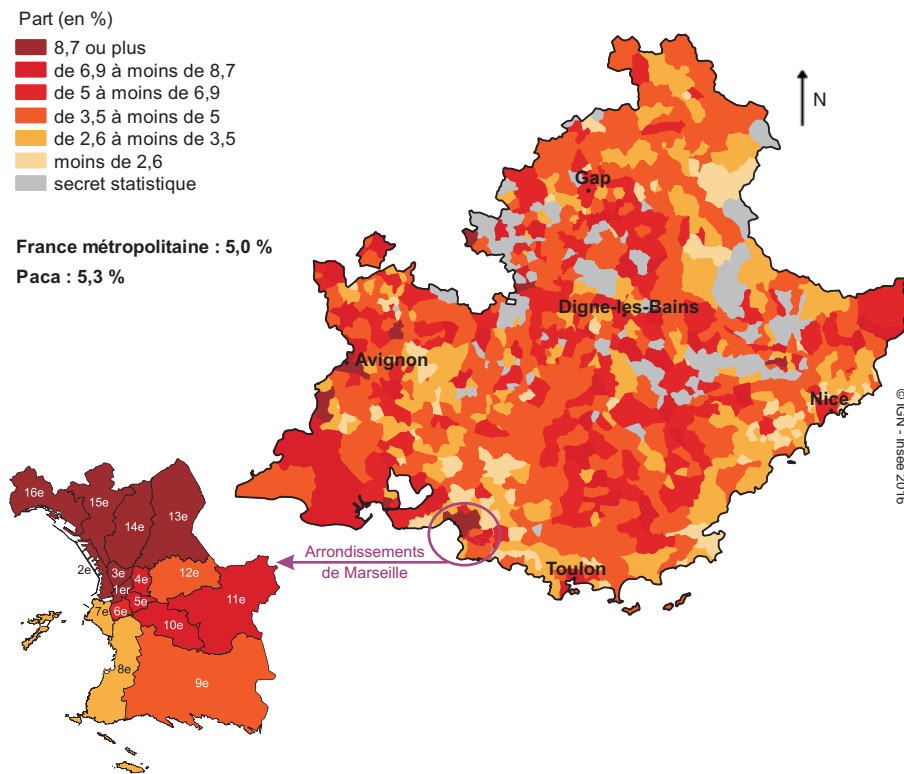


Note : l'indice est l'écart relatif entre les masses des niveaux de vie des 20 % d'individus les plus aisés et des 20 % des personnes les moins aisées.

Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

### 5 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les prestations sociales représentent 5,3 % du revenu des ménages

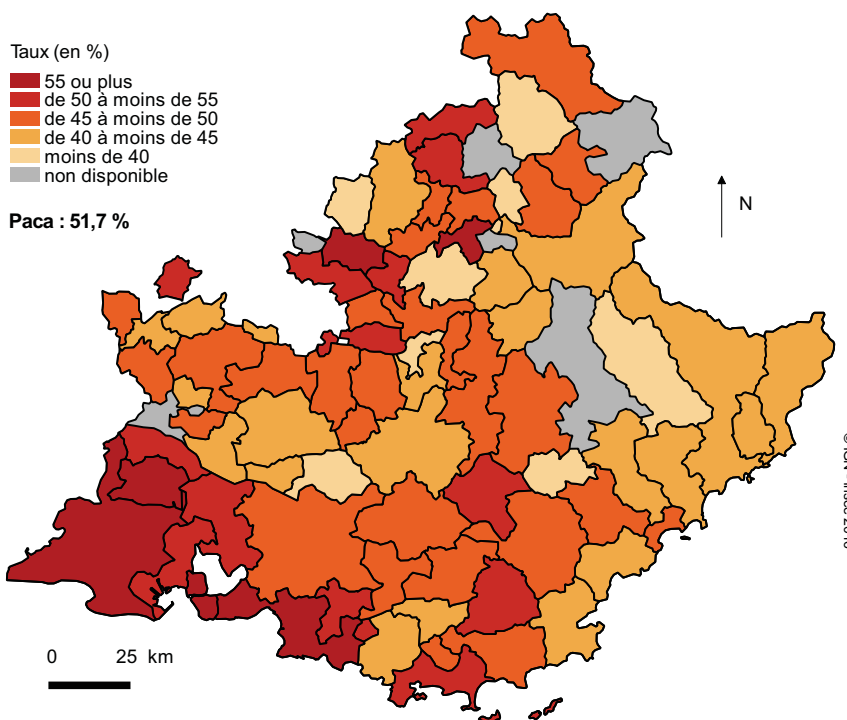
Part des prestations sociales dans le revenu disponible des ménages par commune de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

### 6 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la moitié des allocataires du RSA socle le sont depuis 3 ans ou plus

Taux d'allocataires du RSA socle ayant recours au dispositif depuis 3 ans ou plus par EPCI de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012



Note : périmètre des EPCI au 31 décembre 2015.

Source : Caf Paca

Aubagne, sa commune contiguë la moins riche (figure 3). De même à Nice où le revenu est inférieur à celui des communes alentours. Plus largement, dans les dix grandes aires urbaines de la région, le revenu disponible médian des couronnes est plus élevé que celui des pôles (21 200 euros contre 19 300 euros). Au sein même des pôles, le niveau de vie de la ville-centre est toujours inférieur à celui de sa banlieue.

Provence-Alpes-Côte d'Azur présente des inégalités de revenus plus marquées que la moyenne nationale : les revenus des 20 % les plus aisés y sont 4,7 fois supérieurs à ceux des 20 % les plus pauvres, contre 4,5 fois en France métropolitaine. Pour autant, certaines communes de la région se caractérisent par de très fortes inégalités. À Marseille, Nice et Aix-en-Provence, les revenus des 20 % les plus aisés sont de 5,2 à 5,6 fois supérieurs à ceux des 20 % les plus pauvres (figure 4). Aix-en-Provence et Nice comptent en effet une population aux revenus élevés ; à Marseille coexistent une population pauvre dans les arrondissements du nord de la ville et une population plus aisée au sud. L'ampleur de ces inégalités n'est toutefois pas propre à la région. À Paris, les revenus des 20 % les plus riches sont 9,6 fois supérieurs à ceux des 20 % les plus pauvres.

### Les prestations sociales : principale source de revenus pour les ménages les plus modestes

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 62,7 % du revenu disponible des ménages provient des salaires, traitements ou chômage. C'est en dessous du niveau national (67,4 %). La part des pensions et retraites est en revanche plus élevée en Paca qu'en France métropolitaine (3,2 points de plus), en lien avec l'âge de la population. La part des prestations sociales (5,3 %) est proche du niveau national (5,0 %) (figure 5). Pour les 10 % de ménages les plus modestes, les prestations sociales pèsent pour 38,4 % du revenu disponible, davantage que les salaires (37,2 %). Enfin, la contribution fiscale des ménages de la région est voisine de la moyenne nationale : la part des prélèvements fiscaux dans les revenus atteint 17,5 % en Paca contre 17,0 % en France métropolitaine.

Instauré le 1<sup>er</sup> juin 2009, le revenu de solidarité active (RSA) constitue l'un des revenus issus de la redistribution. Outre sa forme principale dite RSA socle, le dispositif peut être complété par le RSA activité, dans le cas où l'allocataire perçoit un faible revenu

d'activité. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 120 000 habitants âgés de 18 à 59 ans sont bénéficiaires du RSA socle. Plus de la moitié d'entre eux peinent à s'extraire du dispositif : 51,7 % des allocataires le sont depuis 3 ans ou plus, et jusqu'à 57,0 % dans les Bouches-du-Rhône (figure 6).

Mis en place au 1<sup>er</sup> septembre 2010, le RSA jeune s'adresse aux personnes de 18 à 24 ans sans enfant à charge. Dans la région comme ailleurs, les jeunes constituent en effet une population très exposée à la précarité. En Paca, le taux de pauvreté des moins de 30 ans atteint 24,1 % en 2012, soit 2,2 points de plus que le niveau national (figure 7). En transition vers l'âge adulte, la jeunesse se caractérise par une grande diversité de situations, du lycéen au jeune actif occupé ou en recherche d'emploi. Néanmoins, le fort taux de chômage des jeunes les expose tout particulièrement à la pauvreté. À l'inverse, les seniors sont moins touchés par la pauvreté : le taux de pauvreté des 75 ans ou plus est de 11,7 % en 2012 en Paca. C'est toutefois 1,5 point de plus qu'en France métropolitaine.

### Une famille monoparentale sur trois est pauvre

Près d'un quart des familles de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont monoparentales, c'est-à-dire composées d'un seul adulte avec au moins un enfant mineur partiellement ou totalement à sa charge. Paca est ainsi la 2<sup>e</sup> région, derrière la Corse pour la part des familles monoparentales. Ces dernières sont issues dans 81 % des cas d'une rupture d'union. Après cette rupture, l'enfant est le plus souvent confié à la mère. Vivre et assumer seul la responsabilité d'enfants, même provisoirement, a de nombreux impacts sur le quotidien des familles. Les difficultés pécuniaires et organisationnelles fragilisent ces parents, surtout les femmes, sur le marché du travail et les placent plus fréquemment en situation de précarité.

En 2012, une famille monoparentale sur deux vit avec moins de 1 233 euros par mois et par unité de consommation, soit 384 euros de moins que le niveau de vie médian de l'ensemble des ménages de la région. Cet écart atteint 540 euros avant transferts sociaux et fiscaux. *In fine*, 14 % du revenu disponible des ménages monoparentaux est issu de prestations sociales (contre 6 % pour ceux en couple). Même si cette redistribution permet d'atténuer la précarité, une famille monoparentale sur trois vit sous le seuil de pauvreté (figure 8). Par ailleurs, des difficultés organisationnelles naissent de leurs faibles ressources : ces

familles moins aisées recourent plus difficilement aux assistantes maternelles ou crèches et sont plus souvent contraintes à faire appel au soutien de leurs proches.

### Les mères de famille monoparentales davantage touchées par le chômage

Dans la région comme au niveau national, les mères de familles monoparentales sont plus souvent présentes sur le marché du travail, en emploi ou au chômage, que les mères de famille en couple (figure 9). En revanche, elles sont beaucoup plus souvent au chômage (24 % contre 13 %). Pour répondre seules à la charge financière de leur famille, elles travaillent plus souvent à temps plein. En effet, lorsqu'elles ont un emploi, les mères de famille monoparentale

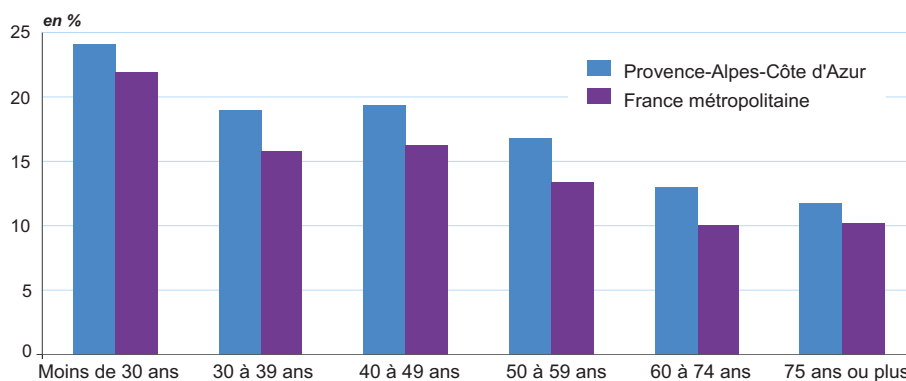
sont à temps partiel dans 30 % des cas, contre 35 % des mères en couple. Les emplois qu'elles occupent sont par ailleurs moins qualifiés et donc moins rémunérés : elles ne sont que 6 % à être cadre (contre 10 % pour celles en couple). Enfin, ces mères de famille monoparentale disposent moins souvent d'un diplôme : 30 % n'en ont aucun, contre 20 % pour celles en couple.

### Un ménage sur huit en situation de vulnérabilité énergétique

Un ménage est en situation de vulnérabilité énergétique si ses dépenses en carburant ou en chauffage de son logement occupent une part importante de ses revenus. Baisse de la consommation d'autres biens ou services ou barrière à l'emploi peuvent en être des

#### 7 Les jeunes de moins de 30 ans sont les plus exposés à la pauvreté

Taux de pauvreté par tranche d'âge en Provence-Alpes-Côte d'Azur et France métropolitaine en 2012



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

#### 8 De plus faibles revenus pour les familles monoparentales de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Revenus disponibles et taux de pauvreté pour les familles monoparentales et l'ensemble des ménages en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012

	en euros par UC et par mois	
	Familles monoparentales	Ensemble des ménages
1 <sup>er</sup> quartile	888	1 156
Médiane	1 233	1 617
3 <sup>e</sup> quartile	1 695	2 235
Taux de pauvreté (en %)	32,0	16,9

Lecture : un quart des familles monoparentales vit avec 888 euros par UC et par mois.  
Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CMSA ; Fichier localisé social et fiscal 2012

#### 9 Les mères de familles monoparentales sont plus présentes sur le marché du travail mais plus souvent au chômage

Indicateurs d'activité des mères de familles monoparentales et en couple en Paca et France métropolitaine en 2011

	Provence-Alpes-Côte d'Azur		France métropolitaine	
	Mères de famille monoparentale	Mères de famille en couple	Mères de famille monoparentale	Mères de famille en couple
Taux d'activité	85,6	81,8	88,2	84,8
Taux de chômage	23,7	13,3	21,5	10,9
Taux d'emploi	65,3	70,9	69,2	75,6
Taux de temps partiel	29,5	34,8	27,8	33,4

Champ : familles avec au moins un enfant mineur.  
Source : Insee, enquête Famille et Logements 2011

conséquences. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 256 000 ménages sont en situation de vulnérabilité énergétique en 2008, soit 12 % des ménages de la région. 165 000 ménages présentent une situation de précarité du fait de leurs dépenses en carburant et 118 000 du fait de celles en chauffage. 27 000 ménages cumulent les deux types de

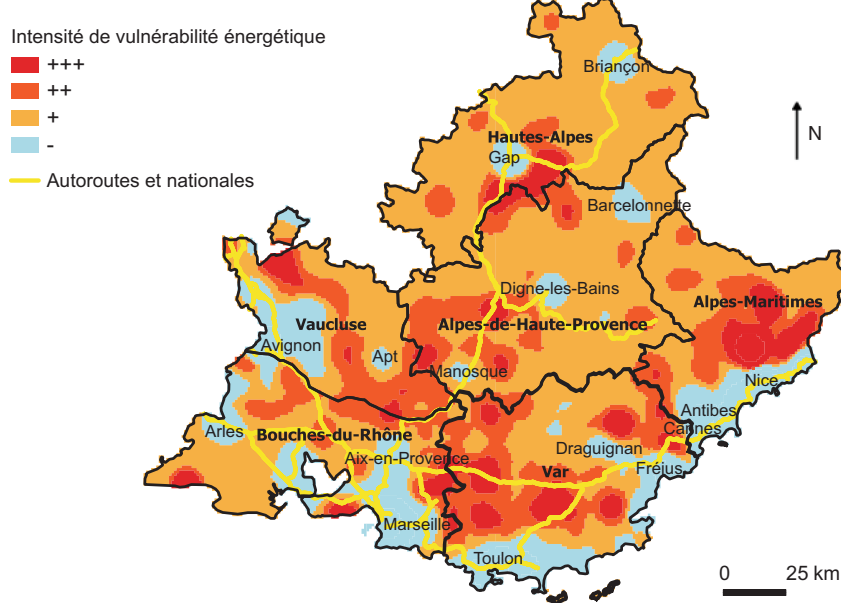
vulnérabilité. Grâce à son climat avantageux et la forte concentration de sa population en zone urbaine, la région est néanmoins l'une des moins vulnérables de France métropolitaine. Associée aux déplacements contraints (domicile-travail, achats, soins et démarches administratives), la vulnérabilité liée aux dépenses en

carburant touche plutôt les actifs et les ménages vivant en périphérie des pôles urbains. Sont notamment concernés les habitants des communes autour de Marseille, Aix-en-Provence, Toulon et l'arrière-pays niçois. Les ménages vulnérables sont également nombreux autour de Gap et dans le Luberon (figure 10). Les dépenses en carburant dans les couronnes des grands pôles urbains atteignent 1 070 euros par an, soit 530 euros de plus que la moyenne régionale. Ces dépenses dépassent 1 500 euros chez les actifs se rendant sur leur lieu de travail en voiture.

La vulnérabilité liée aux dépenses de chauffage, directement fonction du climat, touche davantage les ménages qui vivent au nord de la région. Ces derniers sont très présents dans les communes de Briançon à Carpentras, en passant par Apt, Pertuis, Manosque, Digne-les-Bains et Gap (figure 11). Gap est la commune de cette zone rassemblant le plus de ménages vulnérables (4 700, soit un quart de sa population). Cette vulnérabilité touche particulièrement les occupants de logements grands, anciens ou chauffés au fioul. La rénovation des logements anciens, le remplacement des modes de chauffages énergivores et la transition énergétique constituent ainsi des enjeux importants de la lutte contre la vulnérabilité énergétique en Provence-Alpes-Côte d'Azur. ■

#### 10 Forte vulnérabilité énergétique liée au carburant : autour des pôles urbains de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Surreprésentation des ménages de Provence-Alpes-Côte d'Azur vulnérables pour les dépenses de carburant par rapport à la moyenne régionale en 2008



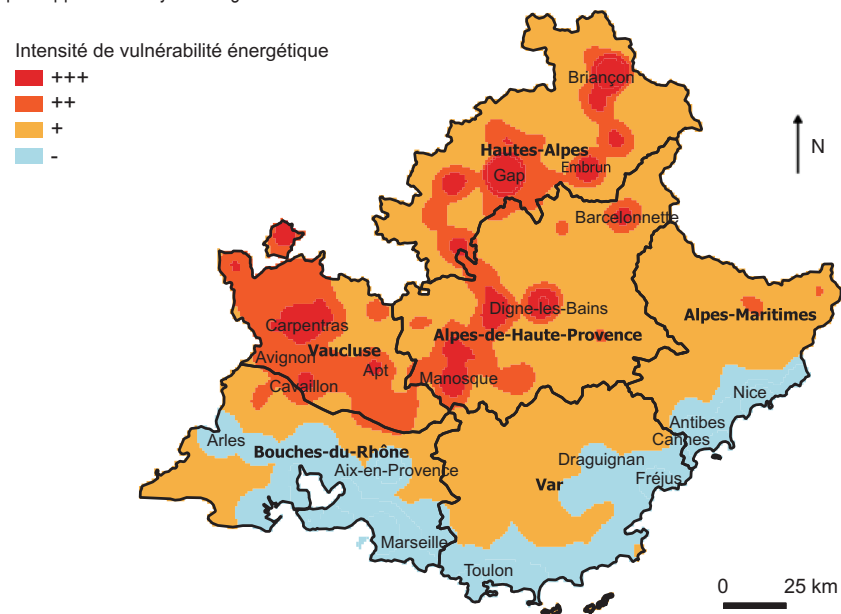
Champ : hors inactifs de moins de 30 ans.

Lecture : dans les territoires dans un dégradé de rouge, la part des ménages vulnérables est supérieure à la moyenne régionale ; dans ceux dans un dégradé de bleu, elle est inférieure à la moyenne régionale.

Sources : Insee, SOeS et Anah

#### 11 Vulnérabilité énergétique liée au logement : très présente dans le Vaucluse et les départements alpins

Surreprésentation des ménages de Provence-Alpes-Côte d'Azur vulnérables pour les dépenses de chauffage par rapport à la moyenne régionale en 2008



Champ : hors inactifs de moins de 30 ans.

Lecture : dans les territoires dans un dégradé de rouge, la part des ménages vulnérables est supérieure à la moyenne régionale ; dans ceux dans un dégradé de bleu, elle est inférieure à la moyenne régionale.

Sources : Insee, SOeS et Anah

### Pour en savoir plus

- Durieux S., « Marseille concentre la moitié de la population des quartiers de la politique de la ville de la région », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 31, mai 2016
- Martin M., « Les mères de famille monoparentale particulièrement exposées au chômage et à la précarité », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 26, octobre 2015
- Martin M., « 17 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté en 2012 », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 16, juin 2015
- Domens J., Martin M., Samyn S., « 256 000 ménages en situation de vulnérabilité énergétique », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 10, février 2015
- Arrighi J.-J., Dotta D., Martin M., « Qui habite où ? Analyse des ségrégations résidentielles en Paca », *Dossier* n° 14, *Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur*, juin 2014
- « Atlas social 2013 », Dros Paca